

2ème Rassemblement des Amicales Gaullistes
Samedi 3 Décembre 2016
Palais du Luxembourg

Intervention de Charles GUENÉ, Sénateur de la Haute-Marne
Président de l'Amicale Gaulliste du Sénat

Il me revient donc de conclure cette matinée intense et je vais le faire sur le plan de la forme et du fond.

Sur le plan de la forme, je voudrais tous vous remercier d'avoir participé à cette deuxième journée du rassemblement des amicales.

Je voudrais remercier **Bernard Murat** qui a créé cet ancrage fort et désormais durable entre l'Amicale et vous, membres des associations départementales. Ce lien me semble nécessaire pour que le gaullisme soit un véritable rassemblement. Aujourd'hui, une chose est essentielle : nous sommes passés de la force de la pensée commune et partagée à l'élixir...de jeunesse !

Merci aussi aux intervenants, à **Marc Fosseux**, secrétaire général de la Fondation. Vous avez remarqué sa passion pour le général.

Bien sûr, je voudrais surtout remercier **Nicolas Germain** et **Clotilde Noël**, des *Vendredis de la Colline*, parce qu'ils nous ont communiqué leur enthousiasme. Leur vision du gaullisme, leurs témoignages sont particulièrement intéressants pour nous. Ils constituent à la fois une bouffée de jeunesse et d'optimisme et il était important qu'ils puissent nous faire passer ce message.

Le thème que nous avons retenu pour cette journée : « **Etre gaulliste au XXI^e siècle** » a permis des échanges nourris qui ont montré que le gaullisme était intemporel, que la pensée gaulliste ainsi que plusieurs principes du gaullisme sont encore très actuels au sein de notre société et qu'ils répondent à une certaine attente de la jeunesse.

Le gaullisme concerne toujours le destin de la France, son rayonnement, sa place dans le monde. La défense des libertés a toujours été au cœur des combats du Général. Il était totalement pénétré de cette idée que la vocation et le destin de l'homme étaient d'être libre, quoi qu'il en coûte, quels que soient l'ennemi et la situation qui pouvaient l'en empêcher.

La liberté, c'est la force et la stabilité de nos Institutions. En 2016, nous avons commémoré le 70^e anniversaire du discours de Bayeux mais aussi de celui d'Epinal. Cela a fait de nous un Etat fort qui pouvait défendre et garantir ses libertés.

Il y a quelques semaines, nous avons reçu **Yves de Gaulle** qui vient de publier un ouvrage intitulé : « *Un autre regard sur mon grand-père Charles de Gaulle* ».

Je voudrais vous en livrer quelques éléments car j'ai été intéressé par ce « nouveau » regard porté sur le **Général de Gaulle**.

Yves de Gaulle a été proche de son grand père entre sa 9^e et sa 21^e année et, à travers cet ouvrage, il a essayé de décrypter la manière de penser du Général, le concept de son cheminement intellectuel. C'est probablement un ouvrage unique que je vous invite à lire, vous jeunes gaullistes. Vous y découvrirez des choses étonnantes.

Son grand père le considérait comme un adulte mais plus encore, entretenait avec celui qui n'était alors qu'un enfant, une intimité que je n'ai retrouvée nulle part ailleurs chez le grand homme. Un jour, alors qu'il le questionnait sur la difficulté dans la vie d'être le fils ou le petit fils de **Charles de Gaulle**, il lui répondit à peu près ceci : « *écoute, je crois qu'en chaque*

n'était alors qu'un enfant, une entimite que je n'ai retrouvée nulle part ailleurs chez le grand homme. Un jour, alors qu'il le questionnait sur la difficulté dans la vie d'être le fils ou le petit fils de **Charles de Gaulle**, il lui répondit à peu près ceci : « *écoute, je crois qu'en chaque homme il y a beaucoup de choses, l'intelligence finalement est assez bien partagée, mais ce n'est pas forcément ce qu'il faut pour réussir. Chaque homme doit découvrir ce qu'il a en lui et ensuite, le plus important, c'est la **volonté*** ».

Il y a certes la volonté, mais le Général ajoute que l'on ne peut ignorer les **circonstances**. Il a l'humilité de penser que les circonstances sont déterminantes dans la vie...

Je crois qu'il était important d'entendre aujourd'hui la lecture que fait votre génération du gaullisme, et ce fut un moment rafraichissant. A travers ce qu'a dit Nicolas, on entend qu'en politique, plus que nulle part ailleurs, on doit chercher à transcender les individualités et les projeter dans un corps collectif. Je crois que c'était important. Nicolas nous a proposé une sorte de synthèse entre le romantique et le pragmatique.

A travers le propos de Clotilde, je crois que nous avons tous retenu la nécessité d'une vision qui dépasse le cadre de la seule gestion quotidienne, aussi vertueuse soit elle. Il faut une **vision** pour légitimer la politique, il faut que chacun s'en souvienne au moment où s'ouvre une nouvelle étape politique nationale.

Je pense que la part de rêve doit certes rester au cœur des aspirations et même si les contours du rêve ont probablement changé avec le temps, le concept reste. Il élève l'homme, mais plus que le rêve, ce qui nous attire, c'est une certaine idée de la France, celle qui est en lien avec le roman national, et je complèterai la référence à **Romain Gary** que nous a livrée un intervenant, en ajoutant que ce dernier écrivait aussi « je n'ai pas une goutte de sang français, et pourtant c'est la France qui circule dans mes veines ! ».

Il n'en demeure pas moins qu'une société ne peut rester éternellement et seulement dans le rêve. Je cite à nouveau **Yves de Gaulle** : « **Charles de Gaulle** était un obsédé du réel, ce qui a permis à une certaine époque de définir le gaullisme comme étant l'essence du réalisme ». Ce réalisme et ce pragmatisme qu'il prônait nous demandent de nous adapter aux circonstances. **Charles de Gaulle** avait une formidable capacité de se projeter dans l'avenir. Déjà dans son appel du 18 juin comme cela a été dit, il avait pressenti la victoire des alliés grâce à la mécanisation des armées. C'était aussi un passionné de recherche, d'innovation ; peu de gens se souviennent que **Charles de Gaulle** a créé le CNRS, l'INSERM, le CEA mais aussi les parcs nationaux, l'ONF...

Le gaullisme c'est aussi cela, et ce n'est pas neutre à l'heure des bouleversements du net et du numérique.

L'héritage du gaullisme est essentiel pour demain, le discours du **Président Larcher** a dû vous le faire sentir. Pour être fidèles à cette pensée et cette action gaullistes, nous devons croire en la France et en ses capacités. Restaurer un Etat fort sans lequel rien n'est envisageable ni possible. En commençant par la France de l'intérieur, pour ensuite aller vers cette Europe qui nous est absolument nécessaire, et les propos que vous avez tenus, ici ce matin, sont de nature à nous conduire vers une nouvelle approche d'une Europe, adaptée à notre temps.

Si je voulais tenter de conclure une matinée si riche, je dirais qu'il faut rassembler les Français autour d'une vision commune pour l'avenir de notre nation et si Clotilde a eu l'audace naïve de croire que cela pourrait inspirer et re-légitimer une classe politique, j'ai la faiblesse de penser que tout ceci est peut-être en marche et que nous avons sans doute devant nous une formidable opportunité !

Je vous remercie pour votre attention.